

**BRUXELLES, EVERE, HAEREN (village),
HAEREN (station) (8 k.).**

Le chemin qui traverse Evere et Haeren est un tronçon du vieux chemin qui reliait la Flandre à Cologne et qu'on appelait la Keulsche baan.

Ces deux villages sont répandus sur le flanc de la vallée de la Senne, comme Neder-over-Heembeek. Avec leurs bouts de rues en casse-cou, leurs clochers aperçus au détour du chemin, ils nous changent de la plupart des villages du nord, qui, vus dans le lointain, offrent presque toujours le même clocher aigu émergeant de la plaine, entouré de maisons, précédé d'une étendue cultivée coupée d'arbres.

La route n'est pas l'idéal du cycliste; elle est détestable en certains endroits et elle n'a plus ses abords pittoresques d'autrefois. La bâtisse et l'industrie envahissent de plus en plus les anciens champs de culture de la région.

Le tram n° 56 nous sert de guide pour la traversée de Schaerbeek et de son hameau, Helmet. A un certain endroit, la route se dédouble : à dr., l'ancien *Groote Post weg*, à g., l'ancienne *Keulsche straat*.

Au terminus du tram (place de la Paix), suivre la rue De Koster, puis la rue Saint-Vincent.

Evere (4,5 k.)

Village soudé à l'agglomération bruxelloise, grâce aux développements qu'il a pris depuis quelques lustres. Ses rues en pente rendent difficiles les travaux de modernisation.

Le village n'a d'intéressant que la tour de l'église. C'est une tour romane du type fortifié, comme celles de Haeren, Neder-Heembeek, Watermael, Crainhem, Woluwe-Saint-Lambert, Berthem, etc. Portail du xvii^e siècle.

Les autres parties de l'église ont été banalisées, à la suite des reconstructions du xviii^e et du xix^e siècle.

La cure a été bâtie au xvii^e siècle et restaurée en 1724, par le chapitre de Soignies, qui de temps immémorial possédait l'autel du village. L'aile en avancée est une ajoutée du siècle dernier.

La terre d'Evere a appartenu aux Clutinc, aux de Borsele, aux de Bailleul. A citer, Frans de Borsele, connu pour avoir été l'époux de Jacqueline de Bavière, à laquelle il s'allia secrètement. A la suite de ce mariage, Jacqueline fut dépouillée de ses Etats, par Philippe le Bon.

Le château, dont il ne subsiste que des vestiges peu intéressants, est occupé par une congrégation religieuse (le *Bon Pasteur*). Il est entouré d'un grand parc.

Les derniers seigneurs du village, les vicomtes de Walckiers, occupaient une maison de campagne, située près d'Evere, à Helmet, et devenue, elle aussi, l'annexe d'un couvent. Edouard de Walckiers a joué un grand et noble rôle, au temps de la révolution brabançonne. Il était un des principaux vonckistes.

Les villageois d'Evere s'occupent beaucoup de la culture de légumes et notamment de la chicorée (*witloof*). Ils étaient réputés autrefois pour les navets. La culture de la chicorée est aussi très répandue dans les environs.

D'Evere à Haeren, la route est plate. Elle domine les vastes installations de la station de Schaerbeek.

La tour de Dieghem se montre au-dessus d'un mamelon et le village de Haeren est groupé devant nous, autour de son petit clocher pointu.

Nous traversons, sur un pont, la voie ferrée ; après avoir jeté un coup d'œil sur les campagnes de Neder-over-Heem-

beek, où se montrent les clochers de ce village et le château de Meudon, nous entrons à :

Haeren (6,2 k.)

Village en pente vers la Senne, annexé à Bruxelles en 1921. L'industrie y a pris un grand essor (nombreuses usines au nord de la localité).

L'église a conservé sa tour romane du xii^e siècle. La nef centrale est du xiii^e siècle, le chœur du xvi^e siècle. Le portail est une ajoutée de 1737.

La patronne, sainte Elisabeth de Hongrie, est invoquée pour la guérison de la teigne.

L'église possède quelques tableaux, provenant de la chapelle castrale ; un banc de communion de 1678 et des boiseries ; des statuettes d'anges du xviii^e siècle, aux armes des van der Noot. Extérieurement, devant le calvaire, pierre tombale de Théodore de Flodorp, mort en 1681, qui a possédé près de l'église un petit domaine, transformé en place publique à une époque récente.

L'ancien château seigneurial existe encore au delà de l'église, mais il a triste apparence, au milieu de son parc ravagé. Vendu par M. le marquis d'Assche en 1912, il a été acquis par des spéculateurs, qui n'ont d'autre souci que de « le mettre en valeur ».

Le château a été édifié dans la première moitié du xviii^e siècle, puis embelli par le seigneur-comédien Servandoni d'Hannetaire, à qui il avait été cédé en 1759. Il passa en 1770 aux van der Noot.

Au temps de d'Hannetaire, le château fut un lieu de réunion animé, où se réunissaient tous les hommes d'esprit et notamment le galant prince de Ligne, qui aimait les arts et plus encore, une des filles de d'Hannetaire, la belle Angélique.

D'Hannetaire brilla au premier rang dans le monde artistique. Il fut directeur du théâtre de Bruxelles, où il tint les premiers rôles, de même que sa femme et ses filles. Les filles firent parler d'elles, à la suite de leurs exploits amoureux.

Près de l'église, survit un petit castel, mirant ses pignons à gradins dans une pièce d'eau pittoresque. C'est un démembrement du château seigneurial, appelé *château de Cortenbach*.

Non loin de cette paisible demeure de plaisance, on voit des vestiges de l'ancienne ferme seigneuriale. C'est un vieux

débris, dont la partie la plus ancienne a conservé une porte en ogive.

La route qui nous a conduits à Haeren longe le mur du château, laisse à g. le *Dobbelenberg*, puis, à travers un quartier d'usines, mène vers la nouvelle avenue de Vilvorde, à proximité de la station de Haeren-Nord.



Les illustrations de **René Vandesande** (1889-1946) sont reproduites avec l'aimable autorisation de Madame **Marcelle Vandesande**, petite-fille de l'artiste.

TOURING CLUB DE BELGIQUE

Association sans but lucratif

Sous la présidence d'honneur de LL. MM. le Roi et la Reine

Siège social : 44, rue de la Loi, Bruxelles

Arthur COSYN

Guide historique et descriptif des Environs de Bruxelles

Illustrations de René VAN DE SANDE

Fascicule II : Rive droite de la Senne



BRUXELLES

SOCIÉTÉ ANONYME M. WEISSENBRUCH

Imprimeur du Roi — Éditeur

49, rue du Poinçon

1925